

Le feuilleton : le sermon d'essai : [suite]

Autor(en): **Rod, Edouard**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **67 (1928)**

Heft 35

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-222038>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ques. Puis, en-dessous de ce premier cordon, sept figures de personnages et un assez grand médaillon, réunissant différentes scènes de la vie du Christ. Nous allons les décrire dans leur ordre respectif :

1. — L'évêque saint Théodule, patron de l'ancienne chapelle de La Tour.
2. — La Sainte Vierge tenant l'Enfant Divin sur le bras gauche, et la colombe du Saint-Esprit, volant à côté d'elle.
3. — Un crucifix.
4. — La croix tréflée à haute tige, flanquée de cinq grandes feuilles de chaque côté.
5. — Le Christ au tombeau avec les instruments de sa Passion, savoir : la verge, le marteau et trois clous, la couronne d'épines, les tenailles et le coq qui chante (Matthieu XXVI, 34).
6. — L'Annoïciation avec le traditionnel vase de fleurs entre la Vierge et l'ange Gabriel.
7. — Encore l'évêque saint Théodule, et enfin,
8. — Le grand médaillon, mesurant 8 cm. de diamètre qui mérite une mention spéciale, soit à cause des onze figures qu'il contient, soit à cause de son exécution tout à fait remarquable, soit enfin à cause des scènes rarement représentées qu'il nous montre.

Ce médaillon se divise en deux ou trois parties systématiquement arrangées. Le milieu est occupé par une partie du Temple de Jérusalem, savoir deux entrées, une belle balustrade et une espèce de balcon supérieur. Cinq scènes de la vie de Jésus-Christ sont représentées autour, dont trois se rapportent à la Tentation (Matthieu IV), la quatrième à la Purification (Matthieu XXI) et la cinquième aux Miracles de Jésus-Christ (Matthieu XXI). Le tout est entrelacé de phylactères qui portent, en très petites lettres gothiques, les passages de la Vulgate qui ont trait à la scène représentée.

1re figure. — Jésus-Christ et le diable au-dessus d'un tas de pierres. Texte : (Matth. IV, 3).

2e figure. — Jésus-Christ et le diable sur le pinacle du temple. Texte : (Matth. IV, 6).

3e figure. — Jésus-Christ et le diable et dans les airs on voit une très belle ville. Texte : (Matth. IV, 9-11). Cette fois le diable s'en va ayant reçu de Jésus l'ordre : « Vade Satana ».

La quatrième scène est tirée de Matth. XXI, 12 et 13. Jésus, une verge à la main, expulse deux changeurs et renverse la table d'un marchand de pigeons. La cinquième scène, moins bien réussie dans la fonte illustre très probablement le verset 14e du même chapitre : « Alors les aveugles et les boiteux vinrent avec lui dans le temple et il les guérit. »

Le médaillon est l'œuvre d'un véritable artiste de la fin du XVe ou du commencement du XVIe siècle, ce qui donne approximativement la date de la cloche en question. »

Ajoutons que cette cloche, si elle existe encore, ne figure pas au nombre des monuments historiques. R. C.

Articles parus : Bière, 16 juin 1928; Bogis, 12 mai 1928; Eclépens, 17 mars 1928; Les Clées, 28 janvier 1928; Montagny s. Yverdon, 3 décembre 1927; Montreux, 3 mars 1928; Morges, 31 mars 1928; Moudon, 21 et 28 avril 1928; Noville, 6 juin 1925; Peney, 2 juin 1928; Penthaiz, 5 novembre 1927; Renens, 14 avril 1925; St Prex, 4 février 1928; Valleyressons-Rances, 18 février 1928; Vallorbe, 2 septembre 1927; Vaulion, 15 octobre 1927; Villette, 25 mars 1925 et 4 décembre 1926; Vuteboeuf, 31 décembre 1922; Vuillierens, 7 avril 1928. — Nyon, 5 mai 1928. Montcherand, août 1928.

LE FEUILLETON



LE SERMON D'ESSAI

II

Là-bas, l'histoire de la vigne faisait son chemin, amendée, arrangée, augmentée de toutes sortes de broderies et d'enluminures. Ce n'était pas tant la chose en soi qui inquiétait les gens de Bettemont : ils savaient que leurs hêtres et leurs sapins ne couraient aucun danger ; c'était l'état d'esprit dont elle témoignait. La tempérance, certes, est une vertu ; mais, comme les autres vertus, elle n'a de prix qu'à condition qu'on n'en abuse pas. Il y faut de la modération : ceux qui l'oublient, pasteurs ou laïques, deviennent des fatiématiques, et c'est une mauvaise affaire ! Le Dr Brisset, qui ne haïssait rien tant que le fanatisme, tonna contre son ancien camarade :

— S'il m'avait écouté, ce bougre-là ! disait-il à Joseph Gras... Te rappelles-tu ce que je lui disais toujours, quand nous étions ensemble chez les

Malatour?... « Laisse-toi donc vivre, animal ! prends ce qu'il y a de bon sur ton chemin ! jouis un peu de l'existence, mille tonnerres !... » Mais il ne pensait qu'à la théologie !... Voilà où ça mène, ces balançaïres : on arrache sa vigne pour y planter des pommes de terre !...

Joseph Gras, lui, n'était pas un luron de sac et de corde ; prudent, pondéré, attentif, il ne se prononçait jamais qu'à bon escient, et toujours avec des nuances. Ses sentiments différaient, du moins dans leur essence, de ceux de Brisset : celui-ci en voulait à M. Cauche par goût pour le jus de la vigne ; Joseph Gras, qui buvait peu, lui en voulait autant, parce que, s'il ne tenait guère au vin, il tenait à l'argent, et arracher des ceps pour planter des pommes de terre lui semblait un acte de folie criminelle équivalent à celui d'échanger des titres de rente ou des billets de banque contre du papier à chandelle. C'est pourquoi il faisait chorus. Toutefois, s'excitant l'un l'autre contre leur ancien camarade, les deux copains le soutenaient plutôt vis-à-vis des autres, parce qu'on se doit ça quand on s'est assis sur les mêmes bancs :

— Peut-être bien qu'après tout, on finira quand même par voter pour lui ! disait Joseph Gras en écoutant ces doléances.

Et Brisset de conclure :

— Autant celui-ci qu'un autre, après tout !... Pour moi, d'ailleurs, qu'est-ce que ça peut me f... Je n'irai pas plus au sermon ainsi qu'ainsi !...

Le jeudi qui précéda le sermon d'essai, les deux amis devisaient ces choses, vers la fin de l'après-midi, devant la « Croix Verte », quand Papegai les aperçut. Ayant un peu vinoché dans la journée, il était de belle humeur : il voulut à tout prix leur offrir un verre au guillon. Le docteur acceptait toujours. Joseph Gras, lui, fit quelques façons : il était pourtant d'une merveilleuse adresse pour esquiver son tour de boire sans qu'on s'aperçût, à la manière de ces prestidigitateurs qui font disparaître on ne sait où les objets qu'on leur prête. Pierre-Auguste possédait un morceau de vigne à la Côte, pas loin de Crépins : il fit admirer le corps et la couleur qu'avait le vin de ce cru-là, et naturellement, la conversation tomba sur M. Cauche.

— Par bonheur qu'il n'a pas arraché ma vigne, ce bougre-là ! dit Papegai. Ceux des Crépins disent qu'il ne rêve que plaie et bosse... J'espère bien qu'on ne va pas nous l'amener par ici !...

Par camaraderie, Brisset répondit, avec un regard à l'adresse de Joseph Gras.

— Peut-être bien qu'il n'est pas si terrible !... En même temps, il éleva son verre à la hauteur de l'œil, et dit pour faire plaisir à Papegai :

— J'ai dans l'idée que s'il connaissait cette goutte, il n'y résisterait pas longtemps !

Flatté, Pierre-Auguste répondit :

— Il faudrait le voir à la tentation !...

— Tous ces prêcheurs sont les mêmes ! reprit Brisset. Ils disent une chose, et ils font juste le contraire. Si on lui offrait un verre, au bon moment, on ne le verrait pas cracher dedans.

— Qui sait ? fit Joseph Gras, qui doutait toujours de tout.

En ce moment, une idée traversa la cervelle de Papegai. Vague d'abord, comme une lumière derrière un verre dépoli, elle se précisa peu à peu, s'éclaircit, si bien qu'il se mit à rire tout seul, comme s'il voyait une chose très drôle dont les autres ne se doutaient pas.

— Qu'est-ce qui te prend ? demanda Brisset.

— Une idée !... Une idée comme ça !... Une idée tellement cocasse !...

Il se tenait les côtes, il se tordait, il n'en pouvait plus.

— Explique-voir ! demanda Brisset, intrigué.

— Si on pouvait... l'amener ici... l'arracheur de vignes ?... oui, oui, dans cette cave !... Hé ! hé ! hé !... Bon Dieu de bon sort... quelle comédie !...

Là-dessus, il se frappa un grand coup sur la cuisse, et ajouta :

— Et si on pouvait... le saouler... ah ! non de nom... quelle bonne farce !...

Les deux autres se mirent à rire à leur tour, Joseph Gras plutôt jaune, parce qu'il ne voyait pas bien jusqu'où cette farce pouvait le mener.

— Cré matin ! s'écria Brisset, je donnerais bien deux sous pour lui voir un plumet !

Il ajouta :

— Du coup, il aurait ma voix !

— Et la mienne, dit Papegai.

— Ça n'arrivera pas, fit Joseph Gras, qui trouvait déjà qu'on allait trop loin.

Il prit un air sentencieux, et déclara comme un homme sûr de son fait :

— Je connais mon Alexis : on ne le fera jamais descendre à la cave !

Aussitôt Brisset proposa :

— Qu'est-ce que tu paries que si ?

— Je ne veux pas parier, dit Joseph Gras.

— L'honneur, alors ?

— Non, rien.

L'idée faisait son chemin ; très excité, Papegai s'écria :

— Moi, je tiens tout ce que tu voudras !

— Un dîner pour nous trois, à la foire de Bielle ?

— Entendu !

(A suivre).

Ed. Rod.

Théâtre Lumen. — La Direction nous présente cette semaine *Une Aventure de Madame de Pompadour*, merveilleux film artistique et dramatique à grand spectacle, tableau parfait de l'ancienne France. Au même programme : *Dans la peau du lion* grande comédie humoristique. Enfin, en supplément de programme *Le grand match de boxe Tunney-Hecney*. Rappelons que tous les programmes du Théâtre Lumen seront accompagnés par l'excellent orchestre renforcé du dit établissement. Tous les jours, matinée à 15 h., soirée à 20 h. 30 précises. Dimanche 2 septembre, matinée dès 14 h. 30.

PHONOLA-PIANOS

FOETISCH FRÈRES S.A.

NEUCHÂTEL VEVEY

HARMONIUMS

6, Bourg LAUSANNE

Pour la rédaction : J. BRON, édit.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

HERNIEUX

Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :

W. Margot & Cie

BANDAGISTES

Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne

M. Steiger & Cie
Lausanne 20 Rue L'Épave

L'aspirateur de poussière électrique „Universal“ est indispensable dans chaque ménage.

VERMOUTH CINZANO

Un Vermouth, c'est quelconque, un Cinzano c'est bien plus sûr.

P. POUILLON, agent général, LAUSANNE

Demandez un

Centherbes Crespi

l'apéritif par excellence.